

Langage et littératie

Apprendre une langue seconde au service de garde : Comment Beth encourage et soutient Hamid et ses parents

L'ami de David, Hamid, apprend l'anglais comme langue seconde. Sa langue maternelle est l'afghan, une langue parlée par les Pachtous qui habitent dans l'Ouest du Pakistan et le Sud-Est de l'Afghanistan. Ses parents, Baz et Ariana, parlent afghan à la maison, donc Hamid entend l'anglais seulement au service de garde. Puisque de plus en plus d'enfants comme Hamid s'inscrivent à son service du garde, Beth se rend compte qu'elle doit faire un peu de recherche et trouver de nouvelles stratégies pour favoriser l'apprentissage de la langue et la littératie chez des enfants de culture variée et de langue maternelle différente.

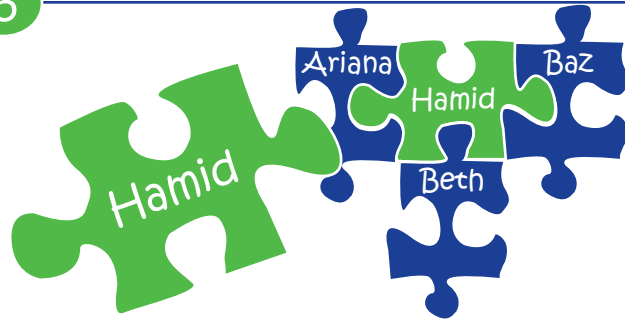
Ce qu'a découvert Beth

Lors de sa recherche, Beth a trouvé qu'il est plus difficile pour les enfants de cinq à six ans d'apprendre une langue seconde, mais que Hamid, à trois ans, arriverait sans doute à maîtriser l'anglais assez rapidement. Parce qu'il est très jeune, il peut – avec l'aide des adultes autour de lui – apprendre l'anglais en même temps qu'il continue à apprendre sa langue maternelle. Il parle déjà beaucoup avec David, ce qui est bon signe, et ils ne semblent pas avoir de difficultés à se comprendre. Beth a aussi remarqué que :

- Les enfants ont besoin d'être régulièrement et abondamment exposés à leurs langues maternelle et seconde pour devenir bilingues.
- Le fait d'apprendre à lire et à écrire dans leur langue maternelle facilite l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans leur langue seconde.
- Le bilinguisme – ou même le trilinguisme – constitue un avantage pour le sain développement du cerveau et, dans notre économie de plus en plus mondialisée, aussi pour la réussite économique future.
- Il est tout aussi important de maintenir sa langue maternelle que d'apprendre l'anglais, pour valoriser l'identité culturelle de Hamid et ses liens avec sa famille.
- Les intervenantes dans les services de garde doivent reconnaître que les deux langues sont toutes aussi importantes et valables l'une que l'autre.

Beth ne peut pas aider Hamid à apprendre sa langue maternelle. Elle décide donc de parler à Baz et Ariana de ce qu'ils peuvent tous faire pour s'assurer que Hamid apprend l'anglais aussi bien que l'afghan.

Il s'avère que Baz et Ariana parlent assez l'anglais pour se débrouiller au travail, mais qu'ils essaient d'améliorer leurs aptitudes dans cette langue. Ils trouvent cela difficile, ce qui explique qu'ils parlent seulement afghan à la maison. Beth suggère qu'un moyen d'améliorer leurs habiletés en anglais consiste à aider Hamid à apprendre cette langue, mais sans pour autant abandonner complètement l'afghan. Après tout, c'est la langue que Hamid connaît le mieux et celle dans laquelle il se sent le plus à l'aise.



Idées pour Baz et Ariana

Après avoir parlé à Beth, Baz et Ariana décident d'essayer les stratégies suivantes :

- Raconter à Hamid des histoires traditionnelles pachtoues en anglais et en afghan, et de faire des comptines et des rimes dans les deux langues pour s'amuser.
- S'assurer qu'il y aurait des livres, des magazines et des journaux dans les deux langues à la maison.
- Alterner entre des histoires en afghan et des histoires en anglais pour le moment de lecture.
- Encourager Hamid à utiliser l'anglais et à tenir à l'occasion des conversations uniquement en anglais.
- Encourager Hamid à écrire en anglais à l'occasion – une carte d'anniversaire, par exemple.
- Chercher d'autres familles qui parlent afghan et anglais; peut-être qu'elles sont aux prises avec les mêmes difficultés et qu'elles auraient de bonnes idées à partager.

Idées pour Beth

Beth juge que les activités régulières d'apprentissage de la langue et de littératie auxquelles elle demande à tous les enfants de participer (comme relire les mêmes histoires préférées) fonctionneraient bien avec Hamid, puisque les autres sont aussi encore en train d'apprendre l'anglais. Toutefois, elle prend la décision de faire encore davantage de gestes avec Hamid (pointer vers le chapeau quand elle dit « hat », par exemple) pour l'aider à faire des liens. Elle prévoit aussi ajouter de nouvelles activités – comme elle l'a fait avec des enfants d'autres cultures – pour illustrer que la langue maternelle de Hamid est tout aussi importante et valable que sa langue seconde.

Par exemple, Beth entend :

- Intégrer des histoires pachtoues traditionnelles parmi les histoires qu'elle lit aux enfants.
- Inviter Hamid à raconter des histoires pachtoues aux autres enfants et à leur montrer des mots en afghan qu'il connaît.
- Ajouter plusieurs livres en afghan dans la bibliothèque et placer des affiches en afghan dans la garderie.
- Inviter des conférenciers qui parlent afghan à visiter le service de garde parler aux enfants de leur histoire et de leur langue.
- Trouver des images de Pachtous et de leur pays à afficher dans la garderie.
- Offrir des occasions pour que Hamid puisse lire et écrire dans les deux langues.
- Expliquer à quel point elle est chanceuse d'avoir des enfants d'horizons aussi intéressants et variés dans son groupe.